

Conférences ARUM novembre 2023-mars 2024

Les conférences ont lieu le mercredi à 17h dans l'amphi Jean-Jacques Moreau, campus de St Priest, à raison d'une conférence par mois (plutôt dans la première quinzaine du mois), entre novembre et avril, soit de 5 à 6 conférences.

Le format d'une conférence est en deux parties :

1. Exposé entre 45 et 60 mn
 2. Questions du public
-

Mercredi 15 novembre 2023

Daniel Guiral

Ancien Directeur de Recherches IRD

Président de l'Association Départementale des Anciens Maires et Adjointes de l'Hérault (ADAMA 34)

Membre du Comité Consultatif de Gestion de la Réserve Naturelle Nationale de Kaw-Roura (Guyane)

Représentant des Écologistes de l'Euzière à la Commission Locale de l'Eau Lez-Mosson-Etangs palavasiens

Membre en tant que représentant des associations environnementales de l'Hérault de la commission "cultures marines et le littoral" de la Direction Départementale des Territoires et de la Mer

Représentant de France Nature Environnement Languedoc-Roussillon au Conseil Maritime de Façade de Méditerranée

Membre du Directoire du réseau national Eau et Milieux aquatiques de France Nature Environnement

Titre de l'exposé : La vase source de vies (avec projection d'un film réalisé pour Ushuaïa TV, l'UICN et Guyane 1^{ère})

Résumé : De par la proximité de l'estuaire de l'Amazone, de leurs bons états de préservation vis-à-vis des impacts des activités humaines et de leur non soumission à des événements climatiques et océanographiques destructeurs comme les ouragans et les tsunamis, les côtes de Guyane et leurs vasières et mangroves constituent des objets de recherche d'intérêt international majeur.

Ainsi l'étude de cet immense laboratoire naturel que constitue les côtes guyanaises, piloté par l'instabilité des sédiments qui migrent et qui génèrent des alternances à l'échelle humaine de phases de dépôt temporaire de vase permettant leur colonisation biologique auxquelles succèdent des phases de déstabilisation, d'érosion et de transport sédimentaires a permis des avancées scientifiques majeures. La plus importante et fondamentale a été la démonstration que la richesse biologique des mangroves, qui fascine tout le monde, réside en fait plus dans les vasières qui leur sont associées et attenantes que dans la mangrove proprement dite. Des vases soumises au rythme des marées, dont la fertilité est néanmoins dépendante des palétuviers et plus globalement, de la productivité de la mangrove. Cette réalité, non intuitive, qui concerne en fait tous les autres écosystèmes de mangrove au monde ne pouvait être mise en évidence qu'en Guyane où vase, vasière et mangrove peuvent être soit en continuité, soit exister, l'une sans les autres. Si ces découvertes et connaissances ont effectivement permis la rédaction de nombreux articles scientifiques, il importe maintenant, que cette complexité et les caractéristiques remarquables des côtes de Guyane soient connues de tous et en

premier lieu des guyanais, de souche ou d'adoption, qui doivent pleinement avoir conscience de la beauté, de la rareté et de la complexité de ces espaces qui peuvent et devraient être leur fierté.

Mercredi 13 décembre 2023

Jean-Pierre PAOLI

Ingénieur honoraire de la SNCF (Maintenance des infrastructures). Retraité depuis 2005. Peintre maritime. Conférencier « spécialisé » dans les histoires de navires (La Méduse, Titanic, Lusitania, Lamoricière, Normandie, Liberty-ships, Georges Philippar, expédition Lapérouse, esclaves de l'île Tromelin, Bugaled-Breizh).

Titre de l'exposé : l'affaire du « Lusitania » chronique d'un drame annoncé.

Résumé : Le 1^{er} mai 1915, le paquebot britannique « Lusitania » quitte le port de New York avec 2000 passagers à bord, destination Liverpool. En Europe, la guerre s'est enterrée dans les tranchées, et aux Dardanelles, la flotte franco-britannique essuie de terribles revers. L'Allemagne impériale menace : « guerre sous-marine à outrance contre tout navire desservant les ports alliés, neutres ou pas ! ». Pourtant, la compagnie Cunard s'obstine à desservir New York une fois par mois avec « Lusitania », ce lévrier des mers qui a ravi en 1907 le célèbre Ruban Bleu à un paquebot... allemand ! Six jours plus tard, « Lusitania » arrive au sud de l'Irlande. Soudain, une torpille du sous-marin U20 le frappe sur son flanc tribord. Le paquebot va disparaître sous les flots en 18 minutes, faisant 1200 victimes dont près de 200 américains.

Pourquoi ce drame alors que tout indiquait la grandeur du risque ? Pourquoi aucune escorte de la Royal Navy pour le paquebot ? Pourquoi les USA, neutres, le resteront-ils encore deux longues années avant d'entrer dans le conflit ? Pourquoi torpiller volontairement ce paquebot à la silhouette bien connue ?

Mercredi 10 janvier 2024

Jean Fesquet

Ancien professeur UM, membre de l'ARUM

Titre de l'exposé : L'internet quantique : un gage de sécurité grâce à l'intrication et la téléportation quantique.

Résumé : En 1968 le mensuel « La Recherche » publiait déjà un entretien avec Jian-Wei Pan, de l'Université de Sciences et Technologie de Chine USTC, Hefei sous le titre « L'Internet quantique chinois combinera fibre optique et satellites ». La Chine, comme toutes les autres nations industrielles, s'intéresse à cette nouvelle technologie en raison de la menace des ordinateurs quantiques au niveau de la sécurité des échanges par l'intermédiaire de l'internet « classique » actuel. Rappelons par exemple, que le système de sécurité appelé « codage à clé publique », utilisé dans le cas des cartes bancaires lors de transactions financières, reste jusqu'à présent efficace mais s'avèrera obsolète le jour où les ordinateurs quantiques deviendront opérationnels. L'exploitation judicieuse des phénomènes d'intrication et de téléportation quantiques devraient permettre des transferts d'informations sécurisées par l'intermédiaire d'un réseau dit quantique. Il faut savoir qu'il existe actuellement des

réseaux de cryptographie quantique et que la téléportation quantique a été expérimentalement mise en évidence. À la différence de l'internet actuel basé sur les échanges de « bits » l'internet quantique sera basé sur le transfert de « Qubits ». Toutefois, en dépit des succès spectaculaires de la recherche au cours de ces dernières décennies dans les domaines de l'information quantique et des très importants projets supportés par les grandes nations industrielles, l'internet quantique au sens « de réseaux mondiaux interconnectés » n'est, pour l'instant, qu'une perspective.

Mercredi 7 février 2024

Jean-Pierre Faye

Président SportCulture 21th

<https://www.sportculture.net>

Anciennement :

Directeur « Sport et Territoires » du Comité National Olympique et Sportif Français

Directeur Général Adjoint de Métropoles - « Sports et Culture »

Directeur de l'École Nationale d'Application des Cadres Territoriaux

Directeur d'Ateliers d'Architecture et d'Urbanisme

Titre de l'exposé : Mise en synergie du sport et de la culture dans l'accompagnement éducatif (sujet actualisé avec les JO 2024)

Résumé :

1. Origines de la démarche dans la Grèce antique (Platon, Aristote)
 2. Réémergence à travers des démarches « Utopiques » (Thomas More, Tommaso Campanella)
 3. Développements imaginés par Jean Zay, Edgar Morin, etc.
 4. Valorisation de mises en œuvre actuelles, au sein des collectivités territoriales
 5. Présentation de l'action « Passeport pour Grandir », mise en œuvre depuis 2021 par « Sportculture 21th » dans les écoles d'un quartier de Montpellier, avec l'objectif de remettre le pied à l'étrier d'enfants de CM2 « potentiels décrocheurs relationnels et scolaires ».
-

Mercredi 6 mars 2024

Yvan Kedaj

Directeur général Aqua-Valley

Titre de l'exposé : Présentation du pôle de compétitivité Aqua- Valley (anciennement Pôle eau).

Contexte : Montpellier a été labellisé Pôle Eau à vocation mondiale en 2010, il fédère l'ensemble des enseignants, chercheurs, TPE, PME, ETI et grands groupes du domaine de l'eau basés sur les 2 régions afin d'initier et de développer des projets innovants au niveau national et international.

Mercredi 3 avril 2024

Michel Chauvet

Michel Chauvet est ingénieur agronome (INA 1970) et auteur d'une thèse d'ethnolinguistique sur les noms des Crucifères alimentaires dans les langues européennes. Après un séjour en coopération au Nicaragua, il a été pendant dix ans, responsable du secteur des légumes au Centre français du commerce extérieur. De 1982 à 2016, il a été ingénieur de recherche de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA). Il a longtemps travaillé au Bureau des ressources génétiques (BRG), où il a contribué à l'animation de réseaux d'étude et de conservation de la diversité génétique des plantes cultivées, et participé aux négociations internationales sur les ressources génétiques et la biodiversité. Devenu ethnobotaniste à Montpellier, il a été conseiller scientifique à Agropolis-Museum, responsable français du projet sur les Ressources végétales d'Afrique tropicale (PROTA) et partenaire du réseau Tela Botanica. En 2008, il a rejoint le laboratoire de botanique AMAP dans le cadre du projet Pl@ntNet, et créé le wiki Pl@ntUse dédié aux plantes utiles. Il a pris sa retraite en 2016.

Publications

- 2023 co-auteur de : *Les salades sauvages. L'ensalada champanèla*. 3e édition. Prades, Les Ecologistes de l'Euzières. 176 p.
- 2019 Introduction au fac-simile de Maurizio, Adam, 1932. *Histoire de l'alimentation végétale depuis la préhistoire jusqu'à nos jours*. Payot. Paris, Ulmer. 663 + XXX p.
- 2018 CHAUVET Michel. *Encyclopédie des plantes alimentaires*. Paris, Belin. (672 espèces). (Prix Clément Jacquot 2019 de l'Académie d'agriculture, Prix du Conseil 2020 de la Société botanique de France).
- 2018 traducteur de Zohary Daniel, Hopf Maria & Weiss Ehud, *La domestication des plantes dans l'Ancien Monde*. Arles, Errance.
- 2015 éditeur de Vavilov Nikolaï, *L'origine des plantes cultivées*. Paris, Le Petit Génie. 192 p. (Médaille de vermeil 2016 de l'Académie d'agriculture).
- 2007 CHAUVET Michel. *Petite flore méditerranéenne. Nos légumes et leurs cousins sauvages*. Sommières, Romain Pages. 96 p.
- 2004 CHAUVET Michel. *La diversité des céréales*. Nantes, Editions du Gulf Stream. (pour des enfants de 10 ans).
- 1993 CHAUVET Michel et OLIVIER Louis. *La biodiversité, enjeu planétaire. Préserver notre patrimoine génétique*. Paris, Le Sang de la Terre. 415 p. (Médaille de vermeil 1993 de l'Académie d'agriculture)

Titre de l'exposé : Les noms des plantes, une longue histoire

Résumé : Pour le profane, les botanistes ont souvent donné des noms bizarres et compliqués aux plantes : *Taraxacum*, *mahaleb*... Pour les comprendre, il faut remonter de deux mille ans dans l'histoire.

Les botanistes de la Renaissance ont commencé par commenter les ouvrages des anciens Grecs (Dioscoride, Théophraste) et Latins (Pline). Leurs noms se retrouvent ainsi largement dans les noms botaniques. Au Moyen Âge sont venus s'y ajouter des noms arabes, des noms européens et des noms utilisés par les apothicaires.

Linné a largement puisé dans ces sources pour son *Species Plantarum* (1753), le point de départ de la nomenclature. Il a fixé des règles, dont celle du refus des "noms barbares". Ses successeurs ont alors préféré former des nouveaux noms à partir du grec. Mais devant le nombre extraordinaire de plantes à décrire dans le monde, ils ont dédié des noms à des personnes (Plumier) ou ont de plus en plus repris des noms populaires (Aublet, Rumphius, Rheede, Forsskål).

C'est l'histoire de ces noms (plus que leur simple étymologie) que je retrace dans mon dictionnaire étymologique. Grâce à Internet, j'ai pu consulter la plupart des ouvrages anciens, ce qui aurait demandé une vie entière auparavant.

La conférence sera illustrée par de nombreux exemples.
